

# LE POÈTE ET LA CIGALE

## SONNET

Cigale du bon Dieu, virtuose si frêle,  
Jamais l'écho lointain ne redit ta chanson,  
Car le bruit gracieux de ta voix douce et grêle  
Qu'entend seul l'Eternel, se perd dans le buisson.

Je te ressemble, amie ; à la muse fidèle,  
J'ai chanté comme toi l'agréable saison,  
Sans jamais m'occuper si l'essor de mon aile  
M'emporterait un jour vers plus large horizon.

Rivale de mes chants, toi qu'au bord de la route,  
Plus d'un passant rêveur avec amour écoute,  
Au printemps qui revient, seule, tu vas chanter.

Eparpille dans l'air ta note familière,  
Et quand j'aurai fini ma tâche journalière,  
Emu, près du buisson, je viendrai t'écouter.

ADOLPHE POISSON.